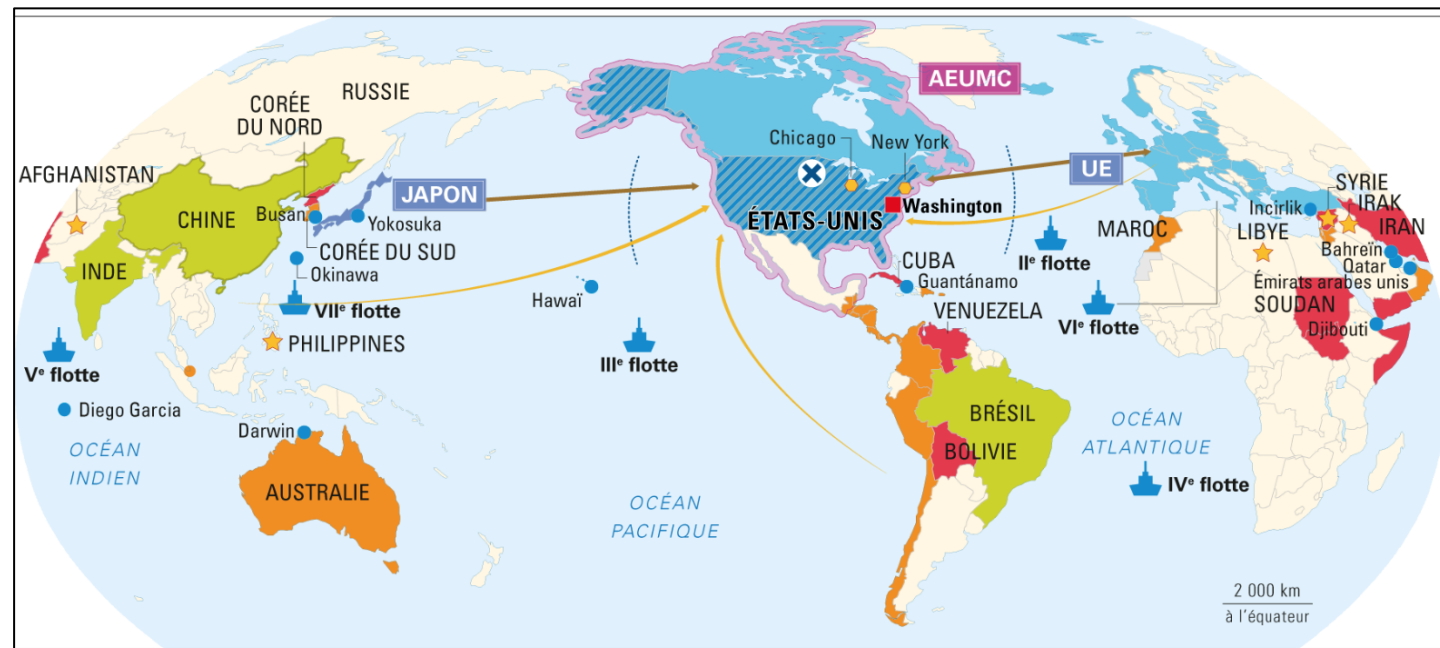


Thème 2 Chapitre conclusif

LA PUISSANCE DES ÉTATS-UNIS AUJOURD'HUI

REPÈRES

- Population** 329 millions d'habitants.
- PIB** 20 200 milliards de dollars (1^{er} rang) en 2018.
- Pôle technologique** Zone d'activité de haute technologie dans laquelle travaillent en synergie laboratoires, universités et entreprises.



1. La puissance politique et militaire

- Washington, cœur diplomatique et militaire de la planète
- Alliés membres de l'OTAN
- Flottes permanentes
- Principales bases militaires à l'étranger (hors Europe)
- Interventions américaines récentes (depuis 2001)

2. La puissance économique et culturelle

- Pays le plus riche de la planète en 2018
- Au centre des principaux échanges mondiaux (marchandises, capitaux, informations)
- Puissance financière (bourses)
- Moteur de l'AEUMC (États-Unis, Mexique, Canada, zone de libre-échange)
- Autres États avec lesquels il existe un accord de libre-échange
- Modèle attractif (immigrants, étudiants, touristes)
- Modèle culturel qui s'exporte

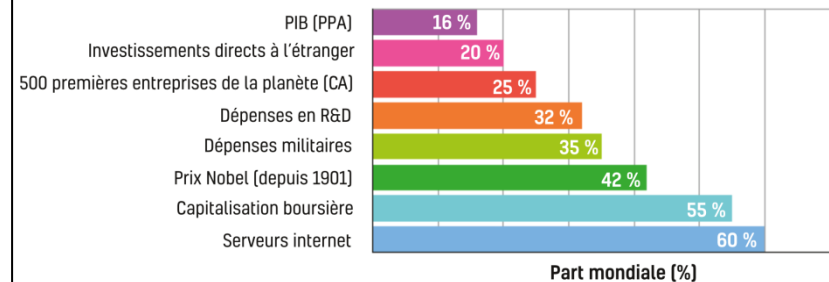
3. Une puissance contestée

- Autres pôles de l'ancienne Triade, partenaires mais aussi rivaux économiques traditionnels
- Affirmation de nouvelles puissances économiques
- Chine, principal rival (tous les domaines)
- Pays contestant la domination américaine
- Berceau contesté de la culture mondialisée

QUESTIONS :

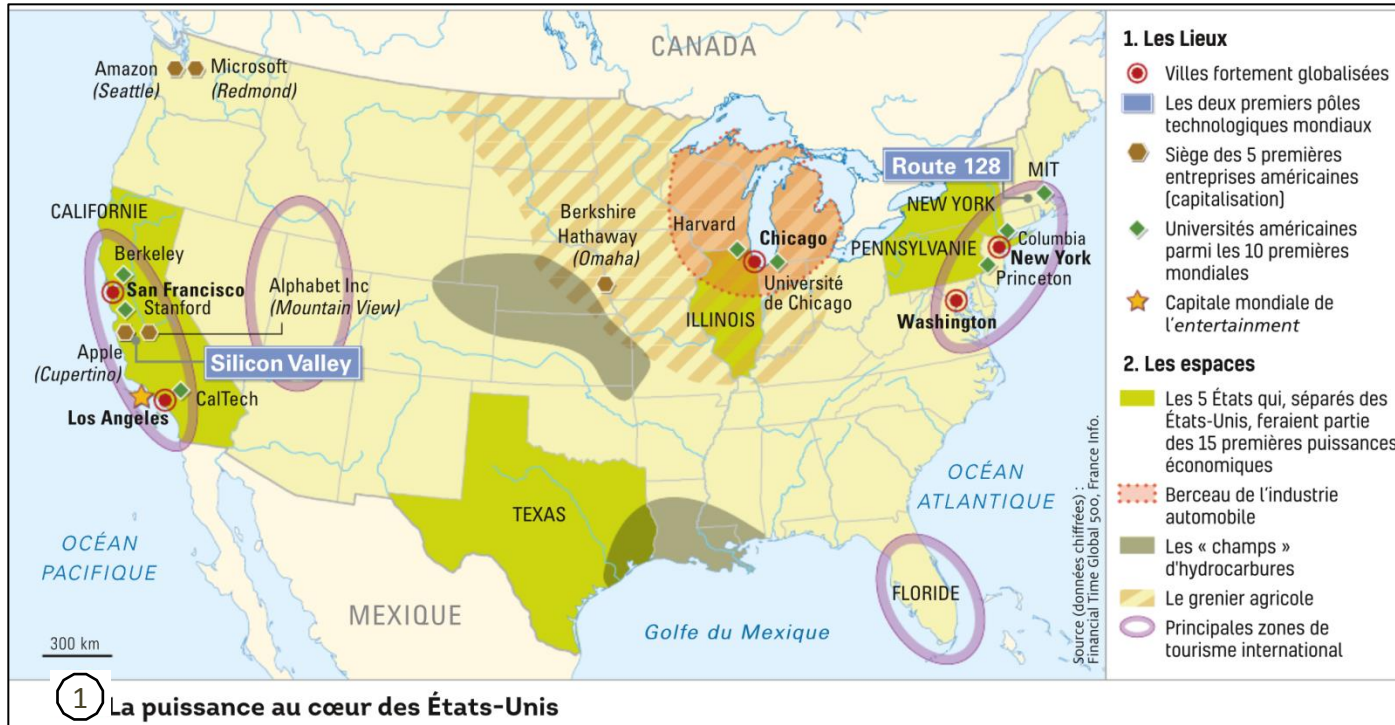
- Pourquoi peut-on parler de puissance globale à propos des États-Unis ?
- Cette puissance est-elle remise en cause

Dans chaque domaine cité, les États-Unis occupent le premier rang. Données 2017-2018.



Jalon 13

Les lieux et les formes de la puissance aux Etats-Unis



QUESTIONS :

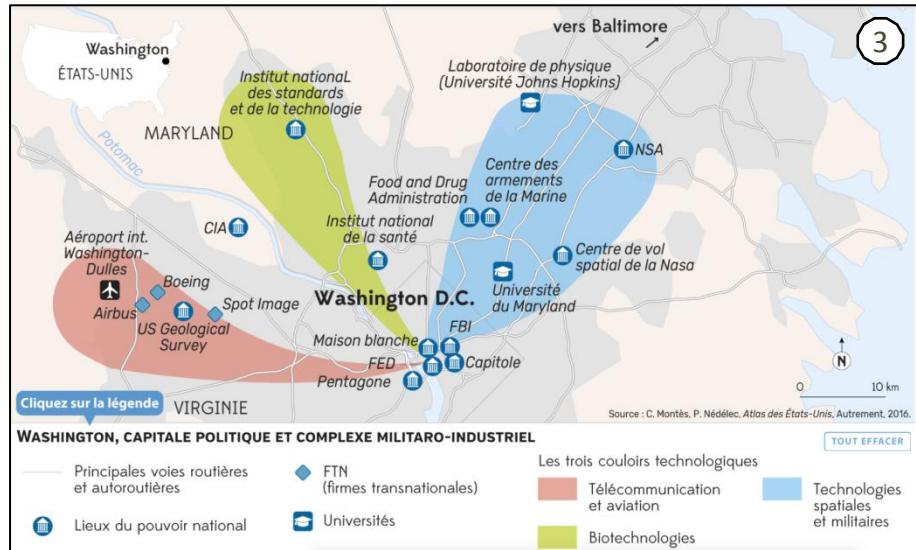
- 1) Quelles régions sont les forces motrices du territoire étatsunien ?
- 2) Comment la puissance de New York est-elle visible sur cette photo ?
- 3) Comment et dans quels domaines la ville de Washington témoigne-t-elle de la puissance des Etats-Unis ?

1 La puissance au cœur des États-Unis



2

New York, vue de Manhattan et du siège de l'ONU
 Réalisé par onze architectes (dont Wallace Harrison, Oscar Niemeyer, Le Corbusier) dans le plus pur style international, le siège des Nations unies (au premier plan) a été inauguré en 1951.



3

- ▶ **1911** Premiers studios de cinéma ouverts à Hollywood.
- ▶ **1938** Naissance de la Silicon Valley, premier pôle technologique de la planète.
- ▶ **Steve Jobs (1955-2011)**
Co-fondateur d'Apple en 1976. On lui doit en particulier la musique nomade (iPod), le smartphone (iPhone), la tablette (iPad).

La Californie : un centre du monde

2 Un État laboratoire

Depuis ses débuts, la Californie attire ceux à la recherche d'un nouveau départ: le prospecteur chilien au temps de la ruée vers l'or en 1849, le travailleur chinois construisant le chemin de fer en 1869, l'intellectuel allemand fuyant le nazisme, plus récemment l'ingénieur en informatique indien lançant sa start-up. Qu'a donc la Californie de si particulier, en dehors d'un climat agréable et de paysages de toute beauté pour qu'un Américain sur huit choisisse d'y vivre? Elle possède un esprit innovant et une énergie qui, selon certains, sont inscrits dans ses gènes. C'est là que la puissante industrie du cinéma s'est implantée au début du XX^e siècle et que s'est développée la Silicon Valley dans l'orbite de l'université de Stanford, à l'aube des années 70. Fer de lance dans de nombreux domaines –mode de vie, droits, écologie, sport, vêtements, high-tech... –, la Californie est un peu le laboratoire de ce qui va se passer dans le reste du pays.

Odile Palix, *Dictionnaire insolite de la Californie*, Cosmopolite, 2016.

QUESTIONS :

- 1) Relevez les éléments qui montrent que la Californie est attractive (doc 1 et 2).
- 2) Quels personnages le cinéma hollywoodien a-t-il mis en avant (doc 3) ?



- 1. La population**
Population urbaine, en milliers
 - 3 800
 - 200-500
 - Densités supérieures à 200 hab/km² (renforcement de la métropolisation)
 - Mégalopole en constitution
- 2. Un État pionnier et innovant**
 - ◆ Capitale mondiale des hautes technologies
 - ★ Capitale mondiale du cinéma
 - ◆ Parcs technologiques et grandes universités
 - ⋯ État sanctuaire (protection des immigrants illégaux)
- 3. Les liens avec le monde**
 - ↗ Flux d'immigrants
 - ▨ Interface : Asie et Amérique latine
 - Frontière délimitée à certains endroits par un mur
 - Villes jumelles de la frontière

1 Le territoire californien

3 Le berceau du cinéma



Le cinéma n'a pas été inventé par l'Amérique mais les deux semblent aujourd'hui tellement liés qu'il est difficile de le croire. La culture américaine s'est toujours distinguée de celle de la vieille Europe en ciblant non pas l'aristocratie intellectuelle, mais le peuple. Il s'agit de sublimer l'homme de la *middle class*. En ce sens, le succès de la culture américaine est aussi lié à son format hérité de la société de consommation (cinéma, mass media). Grâce à Hollywood, les États-Unis semblent les seuls à pouvoir créer autant de mythologies universelles: Dark Vador, Don Vito Corleone, Batman ou Rocky Balboa font tous figure d'archétypes qui nous apprennent beaucoup sur la philosophie américaine du monde et qui ont aujourd'hui parfaitement intégré notre quotidien. Cette banalisation des idéaux américains dans notre société vient de la redoutable stratégie exportatrice des studios hollywoodiens. Au cours des dernières années, le cinéma hollywoodien a représenté près de 60% des recettes totales cinématographiques au Japon, 70% au Royaume-Uni, 65% en Espagne et 52% en France.

Jean-Loup Samaan, «États-Unis, l'étoffe d'un superhéros», *L'Atlas des civilisations*, Le Monde, 2015.

► **Unilatéralisme** Politique étrangère menée sans concertation avec ses alliés.

► **Multilatéralisme** Attitude d'un État qui privilégie la concertation dans les relations internationales.

► **Interventionnisme** Politique par laquelle un État s'engage, notamment militairement, dans les affaires du monde.

1 Le multilatéralisme

Attitude qui consiste à privilégier les relations interétatiques et la prise de décision collective afin d'établir des règles communes dans les relations internationales.

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, les États-Unis ont encouragé la création des organisations qui favorisent le multilatéralisme (ONU, G7), même si la défense de leurs intérêts a pu les conduire à des décisions unilatérales contestées (Vietnam, Irak). Aujourd'hui, dans un monde globalisé, même la première puissance mondiale ne peut

pas faire tout ce qu'elle veut sur la scène internationale. Elle doit tenir compte de la multiplication des acteurs. Cette évolution ne signifie pas un déclin de la puissance des États-Unis, mais plutôt une montée en puissance de nouveaux acteurs. Barack Obama avait intégré le multilatéralisme et la fin de la suprématie américaine par une politique d'ouverture. Il justifiait cette stratégie par le fait que « les États-Unis ne peuvent résoudre seuls les grands défis qui se posent au monde, mais, sans les États-Unis, ceux-ci ne peuvent être résolus ».

QUESTIONS :

- 1) Durant quelle période de l'histoire les États-Unis ont privilégié le multilatéralisme dans leurs relations internationales ?
- 2) Expliquez, à travers le texte du Président Georges H. Bush, pourquoi il pense que les États-Unis doivent renforcer le multilatéralisme en 1990 ?

2 En 1990, le multilatéralisme renaît après la guerre froide

« Aux premières heures du 2 août, à la suite de négociations et après que le dictateur irakien Saddam Hussein eut promis de ne pas recourir à la force, une puissante armée irakienne envahit son voisin nullement méfiant et beaucoup plus faible, le Koweït. [...] »

Ce soir, je veux vous parler de ce qui est en jeu, de ce que nous devons faire ensemble pour défendre partout les valeurs du monde civilisé et pour maintenir la force économique de notre pays. Nos objectifs dans le Golfe Persique sont clairs, précis et bien connus. [...] Ces objectifs ne sont pas seulement les nôtres. Ils ont été approuvés par le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations unies [...] Il est clair qu'aucun dictateur ne peut plus compter sur l'affrontement Est-Ouest pour bloquer l'action de l'ONU contre toute agression. Un nouveau

partenariat des nations a vu le jour. Nous sommes aujourd'hui face à un moment unique et extraordinaire. La crise du Golfe, aussi grave soit-elle, offre aussi l'occasion rare d'aller vers une période historique de coopération. [...] Un nouvel ordre mondial peut émerger : une nouvelle ère, moins menacée par la terreur, plus forte dans la recherche de la justice, et plus sûre dans la quête de la paix. Une ère dans laquelle les nations du monde, Est et Ouest, Nord et Sud, peuvent prospérer et vivre en harmonie. [...] Aujourd'hui, ce nouveau monde cherche à naître [...]. Un monde où la primauté du droit remplace la loi de la jungle. Un monde où les États reconnaissent la responsabilité commune de garantir la liberté et la justice. Un monde où les forts respectent les droits des plus faibles. »

George H. Bush (1989-1993), discours au Congrès, 11 septembre 1990.

① L'unilatéralisme

Attitude qui consiste pour une puissance à prendre seule ses décisions, en fonction de ses propres intérêts, sans concertation ni avec ses alliés, ni dans le cadre des organisations internationales.

Les ressorts de l'unilatéralisme conduit par les États-Unis selon les périodes sont, d'une part, la croyance en l'hyperpuissance américaine (interventions unilatérales en Irak en 2003) et, d'autre part, la conviction d'une « destinée manifeste » les engageant à défendre leurs valeurs, et notamment la liberté, partout dans le monde. L'unilatéralisme est une conséquence de la puissance américaine et s'exprime surtout depuis la fin de la guerre froide. Cela vaut alors aux États-Unis le surnom de « gendarmes du monde », en raison de leurs interventions militaires. Aujourd'hui, l'unilatéralisme de Donald Trump s'apparente davantage au penchant isolationniste traditionnel de l'histoire des États-Unis (refus d'adhérer à la SDN en 1919). Cet unilatéralisme tourne au nationalisme et remet en cause la cohésion de l'alliance occidentale fondée sur les valeurs démocratiques et le multilatéralisme.

QUESTIONS :

- 1) Pourquoi les États-Unis sont-ils devenus unilatéralistes depuis les années 2000 ?
- 2) Sur quelle idée repose la politique du Président Donald Trump ?
- 3) Faites une recherche sur internet (si vous le pouvez) sur le slogan « America First ».

② Le programme de Donald Trump

Milliardaire américain investi par le parti républicain, Donald Trump a été élu président des États-Unis en 2016, pour prendre ses fonctions en janvier 2017. Ma politique étrangère placera toujours les intérêts des Américains et la sécurité de l'Amérique avant toute autre chose. "L'Amérique d'abord" sera le thème majeur de mon administration. [...].

Les Américains doivent savoir que nous ferons passer le peuple américain d'abord, avant le commerce, avant l'immigration, avant la politique étrangère. [...] Nous n'abandonnerons pas ce pays, ni son peuple, aux sirènes du mondialisme.

Donald Trump, extrait du discours du 27 avril 2016.



Campagne présidentielle de Donald Trump (2016).

1

Des alliés sur tous les continents



2

Les accords du Quincy (1945), protection des ressources d'hydrocarbures



En février 1945, le président Roosevelt rencontre le roi d'Arabie saoudite Abdelaziz Ibn Saoud sur le destroyer américain Quincy. Les États-Unis s'engagent à protéger militairement le sol du pays en échange de l'exploitation d'une partie des réserves saoudiennes et de la garantie d'un approvisionnement constant.

Vidéo

Roosevelt et Ibn Saoud
hatier-clic.fr/19qp1011

3

L'empreinte des États-Unis

Quel que soit le sort de la superpuissance américaine dans les 20 ou 30 prochaines années, la plupart des universitaires étudiant les relations internationales s'accorderait à dire que l'ordre libéral qu'elle construit survivra à son règne. Même si cet ordre venait à être mis à mal par des successeurs autoritaires comme la Chine ou la Russie, l'héritage de l'hégémonie américaine va bien au-delà des simples institutions internationales. De nombreux empires aujourd'hui disparus ont laissé un riche patrimoine culturel qui a persisté longtemps après leur effondrement. [...]

S'il peut être problématique, l'impact culturel de l'Amérique est encore plus profond et pourrait se révéler persistant. L'Amérique influence des milliards d'individus à travers le monde [...]. L'Amérique a libéré le flux des informations grâce aux films de Hollywood, à la télévision, à Internet et aux téléphones portables. Si la variété américaine a modifié notre façon de chanter, les enseignes de restauration rapide ont transformé notre façon de manger.

Alfred McCoy, « L'empreinte des États-Unis restera sur le monde », *L'histoire des Amériques*, Le Monde, 2018.

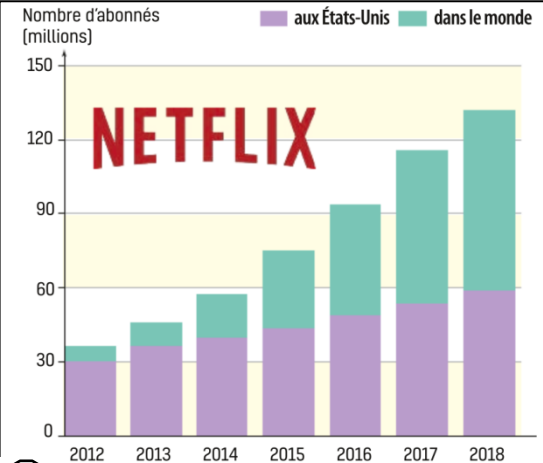
QUESTIONS :

- 1) Comment le hard power étatsunien marque t'il sa présence dans l'espace mondial ? (doc 1 et 2)
- 2) Relevez les différentes empreintes que les Etats-Unis laisseront sur le monde ? (doc 3)
- 3) Quel type de puissance exercent dans ce document les Etats-Unis ? (doc 4)

4

La success story de Netflix

Fondée en Californie en 1997, cette société spécialisée dans la diffusion en continu de films et de séries, est devenue un acteur majeur de la société des loisirs. Certains des films qu'elle produit sont primés dans les festivals internationaux.



LIEUX ET FORMES DE LA PUISSANCE AUX ÉTATS-UNIS

La réaffirmation du hard power

La capacité des États-Unis à imposer sa volonté aux autres passe par un hard power aux composantes politique, économique et militaire. Washington, capitale politique des États-Unis, est le siège des pouvoirs exécutif (Maison-Blanche), législatif (Congrès) et judiciaire (Cour suprême) américains. Les décisions politiques prises dans cette ville ont souvent une influence mondiale, comme en témoigne le traité sur le nucléaire iranien décidé en 2015 par Washington puis abandonné en 2018. Enfin, cette cité accueille le siège du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale, deux institutions financières œuvrant à la stabilité financière mondiale.

New York reste la capitale économique et financière des États-Unis. La Bourse de Wall Street conserve la première place mondiale en termes de capitalisation boursière, avec des entreprises cotées aussi bien dans les secteurs traditionnels que dans les nouvelles technologies. La ville accueille le siège de nombreuses firmes transnationales, dans la finance (Goldman Sachs, Morgan Stanley), les médias (Verizon, NBCUniversal) ou la pharmacie (laboratoires Pfizer). Elle compte aussi le siège de l'ONU (Organisation des Nations unies), qui peut décider d'envoyer des forces de maintien de la paix dans le monde entier.

La puissance militaire américaine repose sur plusieurs lieux stratégiques. Washington accueille le Pentagone. Ce bâtiment est l'un des plus grands du monde et il abrite le siège du ministère de la Défense de la première puissance militaire mondiale. Avec un budget en hausse depuis l'élection de Donald Trump en 2016, pour atteindre 700 milliards de dollars en 2018, l'armée américaine est la première du monde en termes de dépenses et d'avance technologique.

À proximité de Washington se trouve le siège de la National Security Agency (NSA, Agence de sécurité nationale), dépendant du Pentagone et responsable de la sécurité militaire dans le cyberspace. Avec des stations d'écoute dans des pays alliés comme l'Australie ou le Royaume-Uni, la NSA a un rayonnement mondial. Les bases militaires américaines se trouvent également dans tout le pays et le monde entier.

Un soft power en redéfinition

Le pouvoir de persuasion des États-Unis repose sur des lieux produisant une capacité d'attraction culturelle et intellectuelle, partiellement remise en cause aujourd'hui.

Les États-Unis conservent une domination dans la production intellectuelle mondiale. Les universités américaines occupent 8 des 10 premières places mondiales, d'après le classement de l'université de Shanghai. Des lieux de recherche comme Harvard et le Massachusetts Institute of Technology (MIT) à Boston ou Stanford en Californie attirent des étudiants du monde entier.

Des clusters, où entreprises et centres de recherche collaborent, se forment dans des lieux comme la Silicon Valley en Californie ou la Route 128 à Boston. Les GAFAM et innovations technologiques de demain y voient le jour.

Cette force d'attraction repose sur une quasi-hégémonie dans la production audiovisuelle. Hollywood constitue ainsi le lieu de production du cinéma américain qui génère 90 % des bénéfices du cinéma mondial. Deuxième après l'Inde pour le nombre de films produits, les films et les séries américaines sont les seuls à se vendre dans le monde entier. Ils véhiculent une image généralement favorable des États-Unis. Comme le souligne Joseph Nye : « Ceux qui rêvent de nous ne nous feront jamais la guerre ».

Dans les médias, la domination n'est plus uniquement américaine mais anglo-saxonne. Ainsi, 7 des 10 journaux les plus lus dans le monde sont américains ou britanniques. Pour les chaînes d'information, CNN et Fox News doivent désormais partager leurs parts de marché avec des chaînes britanniques, russes, chinoises, indiennes ou arabes. La baisse relative des médias américains s'explique par la montée de la production médiatique dans les pays les plus peuplés.

Le soft power américain rencontre actuellement des limites. La longue guerre en Irak depuis 2003, la pratique de la torture ou la révélation d'espionnages de la NSA ont terni l'image des États-Unis. Depuis l'arrivée au pouvoir de Donald Trump (2016) et ses mesures isolationnistes, la popularité des États-Unis dans le monde décline. Ainsi le nombre d'étudiants étrangers sur les campus américains a diminué. Néanmoins, 8 des 10 premiers sites Internet les plus visités dans le monde sont américains.

Seules les chaînes d'information américaines ont une diffusion planétaire. Les États-Unis conçoivent donc les outils avec lesquels le monde pense, crée et apprend.

L'INFLUENCE DES ÉTATS-UNIS DANS UN MONDE MULTIPOLAIRE

Unilatéralisme et multilatéralisme : un débat international

Depuis la chute de l'URSS, les États-Unis mènent plusieurs actions multilatérales dans le cadre de l'ONU. En 1990-1991, l'hyperpuissance dirige une coalition internationale contre l'Irak lors de la guerre du Golfe. Jouant un rôle de « gendarmes du monde », ils interviennent aussi en Somalie en 1993 puis en 2001 en Afghanistan sous mandat de l'ONU.

Néanmoins, ils prennent aussi des initiatives unilatérales pour défendre leurs propres intérêts. Ainsi, ils refusent de signer le protocole de Kyoto de 1997 sur la lutte contre le changement climatique ou encore de ratifier le statut de la Cour pénale internationale de 1998 qui aurait eu le pouvoir d'inculper des militaires américains. Enfin, les États-Unis ont renversé le régime de Saddam Hussein en Irak en 2003 alors que l'ONU s'y était opposée.

Si l'administration Obama (2008-2016) a opté pour une approche multilatérale en adoptant par exemple l'accord de Paris de 2015 sur le changement climatique, Donald Trump proclame l'unilatéralisme à travers le slogan America First. Ainsi, les États-Unis se sont retirés de plusieurs accords multilatéraux : accord de Paris sur le climat, accord sur le nucléaire iranien.

Enfin, cette tendance au retrait provoque des tensions avec leurs alliés historiques. Les États-Unis ont par exemple décidé de se retirer des négociations pour aboutir à des traités de libre-échange avec les voisins du Pacifique (TTP : Traité transpacifique) et avec l'Union européenne (PTCI : Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement).

Les mutations récentes de l'économie américaine participent de ces revirements de politique étrangère. Depuis la crise de 2008, la croissance est forte et le chômage faible. L'exploitation massive de pétrole et gaz non conventionnels réduit la dépendance aux importations énergétiques. Enfin, les États-Unis restent un géant de l'agriculture et le leader mondial des services.

En revanche, la Chine a dépassé en 2011 les États-Unis comme premier producteur industriel mondial. Le secteur industriel américain continue à rencontrer des difficultés du fait des délocalisations, même si la baisse des coûts de l'énergie renforce sa compétitivité. Ainsi l'administration Trump adopte une politique de hausse des tarifs douaniers.

Des zones d'influence plus limitées

L'administration Trump a imposé une renégociation de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA) au Canada et au Mexique. Le but est de trouver un nouveau traité plus favorable aux États-Unis. La coopération avec les pays d'Amérique latine se fait essentiellement par la lutte contre les trafics de drogues, l'idée de TTP ayant été abandonnée.

Les relations avec les alliés historiques européens sont sous tension. Les réunions du G7 (États-Unis, Canada, Japon, France, Italie, Allemagne, Royaume-Uni) soulignent les divergences de vues entre alliés sur le rôle du multilatéralisme. L'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) a cimenté l'alliance militaire entre Européens et Américains en 1950. Or, l'administration Trump critique son coût pour les États-Unis.

Les États-Unis constituent un partenaire commercial de bien moindre importance que la Chine pour l'Afrique, mais ils sont impliqués sur le continent dans la lutte antiterroriste. Ils interviennent en appui de coalitions existantes dans différents pays : Somalie, Libye, Mali...

Au Moyen-Orient, le soutien aux alliés historiques est réaffirmé. La reconnaissance de Jérusalem comme capitale politique renforce l'alliance avec Israël. L'appui à l'Arabie saoudite témoigne aussi de l'importance d'un axe anti-Iran dans la région. Enfin, l'annonce d'un retrait des forces spéciales en Syrie et d'une diminution du contingent en Afghanistan indique que la lutte contre le terrorisme devient moins prioritaire.

Concernant la Russie, la politique américaine manque de lisibilité. Washington est divisé : le Congrès vote des sanctions alors que Donald Trump cherche à ménager cette puissance. Ce président ne cache pas son admiration pour les dirigeants autoritaires, à l'image de Kim Jong-un, le leader nord-coréen. La tentative historique de rapprochement avec le dernier régime totalitaire de la planète reste encore hypothétique.

Depuis le pivot stratégique initié par Barack Obama, la politique américaine est désormais centrée sur la Chine, principal concurrent stratégique des États-Unis dans le monde. La montée en puissance de ce pays constitue une menace qu'ils cherchent à contrer. L'imposition de droits de douane sur les importations chinoises vise à réduire le déficit commercial américain et à ralentir l'expansion chinoise.

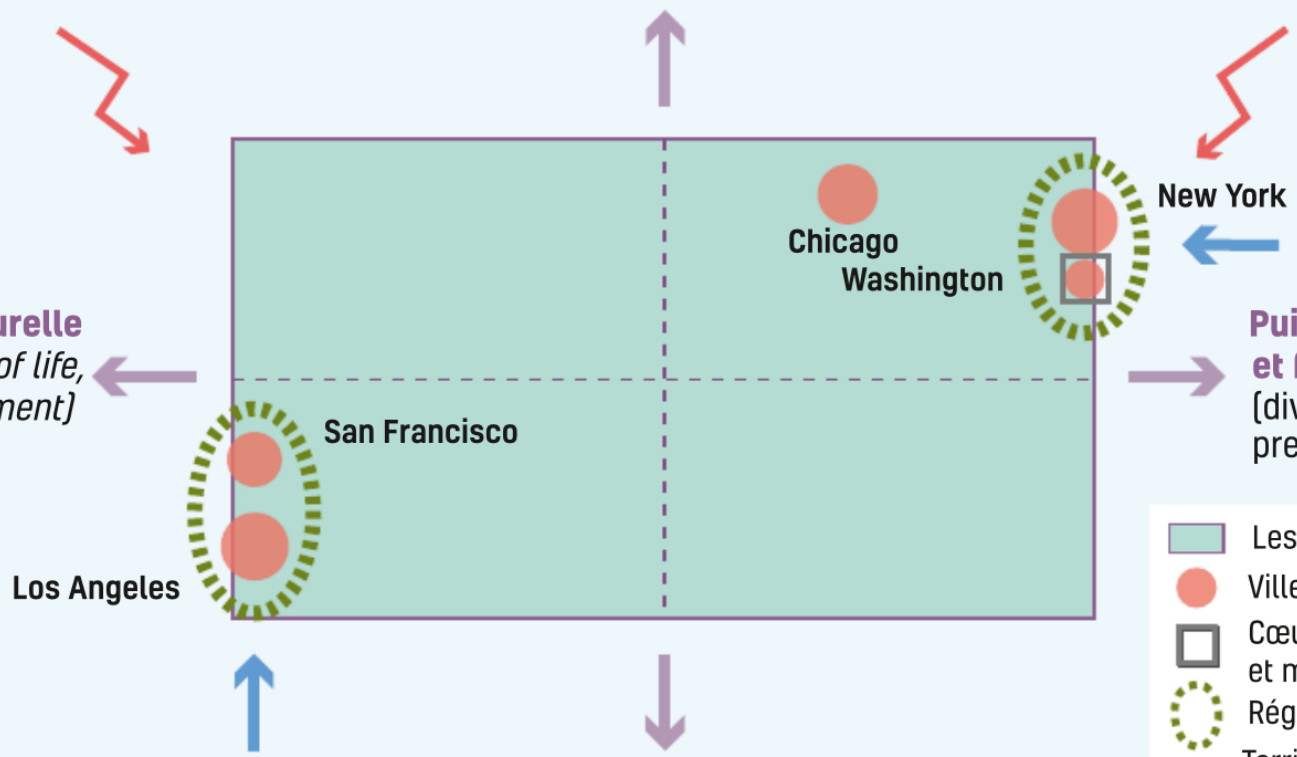
Hostilité d'une partie de l'opinion publique mondiale, terrorisme

Puissance militaire et diplomatique
(multilatéralisme ou unilatéralisme)

Affirmation de nouveaux rivaux dont la Chine en particulier

Puissance culturelle
(*American way of life, Entertainment*)

Puissance économique et financière
(diversité des productions, premier marché boursier)



Los Angeles

San Francisco

Chicago
Washington

New York

- Les États-Unis
- Ville mondiale
- Cœur diplomatique et militaire
- Région motrice majeure
- Territoire attractif (immigrants, étudiants, touristes)
- Espace maîtrisé et mis en valeur

Puissance innovatrice
(industries de la connaissance)

